

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

NOUVEL ALBUM DE AMIR NEBBACHE

Un Journal intime à écouter

En 1998, il fonde avec ses amis Cherif Karim, Youssef et Samy le groupe Charabia dans lequel se rencontrent et fusionnent différentes influences musicales algériennes et occidentales.

Amir Nebbache ouvre son *Journal intime*. Ce «journal» se lit à travers les messages des six chansons de son nouvel album. Dédicée à la mémoire de Abdelah Kriou, *Frak bladi* qui existe aussi en clip est la première chanson de l'album. Viennent ensuite, *Sans toi*, *Kan ala bali*, *Jarhet guelbi* et *Ensaï eli fat*, toutes signées Amir Karim Nebbache. *Mel hbibi malou*, une chanson de Fadila Dziria, est la dernière chanson de l'album. «Que mon *Journal intime* soit le prélude à de merveilleuses choses», lit-on dans la présentation du nouveau produit. Amir Nebbache est un jeune artiste algérien né à Bord Bou-Arréridj. Ce passionné de musique a, dès son plus jeune âge, vécu dans un environnement musical diversifié. Ainsi son enfance a été

rythmée par des airs de chaâbi, de kabyle, tindi, pop, jazz ou de soul.

En 1998, il fonde avec ses amis Cherif Karim, Youssef et Samy le groupe Charabia dans lequel se rencontrent et fusionnent différentes influences musicales algériennes et occidentales. *Hkaya* (histoire), le premier album du groupe, est sorti en 2004. Comme son nom l'indique, il raconte l'Algérien à travers sa diversité musicale. Le grand public a découvert Amir Nebbache en novembre 2010 dans l'émission TV de variétés «Ahalil» grâce, notamment, à la chanson *Djazaïr*. L'album *Journal intime* (Gurta Prod) qui vient juste de sortir dans les bacs est un mariage heureux de musiques algériennes et d'orchestrations occidentales.

Kader B.



Photos : DR

CINÉMA

Woody Allen rallume la flamme de la *Dolce Vita*

Le réalisateur américain Woody Allen a présenté vendredi, à Rome, son dernier opus *To Rome with love* où il partage l'affiche avec Alec Baldwin, Penelope Cruz et Roberto Benigni, faisant revivre à la Cité éternelle un peu de la fièvre des années de la *Dolce Vita*. «Aucune autre ville n'est comme Rome, contrairement à Londres ou Paris, compréhensibles pour un Américain, Rome est extrêmement exotique, le mode de vie est totalement différent, tout comme les couleurs», a déclaré devant la presse le cinéaste après la projection en avant-première mondiale de la version doublée en italien de son film.

«J'ai grandi avec le cinéma italien, j'ai été influencé par les films qui sortaient à New York», a ajouté le réalisateur, entouré de la star espagnole Penelope Cruz, de l'Italien Benigni mais aussi d'Alec Baldwin et Jesse Eisenberg («The Social Network»). Interrogé sur son choix de métrage



européennes (Barcelone, Londres, Paris) pour une série de films récents, il a lancé sur un ton ironique : «Je ne pourrais pas filmer à la campagne ou dans le désert. Ces villes sont similaires à New York en termes d'énergie et culture.» Woody Allen connaît bien Rome, où il vient presque tous les étés jouer de la clarinette avec son groupe de jazz. La dernière œuvre du maestro new-yorkais qui sort le 20 avril en Italie, le 21 juin aux Etats-Unis, retrace en quatre séquences la vie d'un groupe d'Américains et d'Italiens, «leurs romances, leurs aventures et diverses situations difficiles qu'ils traversent», selon la présentation officielle du film.

Benigni, célèbre au plan international depuis sa comédie douce-amère *La Vie est belle* sur l'Holocauste (1998, 3 Oscars), incarne dans le film un homme ordinaire pris par erreur pour une star et poursuivi par les paparazzi dans tous les recoins de sa vie intime.

«Le film a été tourné dans l'Italie de l'époque» quand Silvio Berlusconi était chef du gouvernement, a souligné l'acteur, dont les spectacles moquent souvent le magnat des médias. «Nous avions notre Premier ministre, les escorts, les fêtes, maintenant tout a changé, on a la pluie et (le sobre Premier ministre Mario) Monti», a poursuivi l'acteur. «*To Rome with love*» arrive juste après un autre hommage à une capitale européenne, le film *Midnight in Paris* (*Minuit à Paris*), le plus gros succès commercial de Woody Allen.

Les fans de Woody Allen ont vu dans son film parisien les signaux d'un renouveau créatif de l'auteur de films culte des années 70 comme *Annie Hall* et *Manhattan*, des comédies de mœurs à fond psychanalytique, et plus récemment du surprenant thriller *Match Point*. Allen Stewart Konigsberg, né en 1935 dans une famille d'immigrants juifs de New York, a grandi à Brooklyn. Très jeune, il écrit

des gags pour des comédiens, puis se fait connaître comme auteur d'émissions télévisées avant de faire ses débuts au cinéma en 1966 avec *Quoi de neuf, Pussycat ?* Sa carrière prolifique qui s'étale sur un demi-siècle compte plus de 40 films. Interrogé par la presse sur son rythme d'un film par an, il a répondu que cela «l'amuse beaucoup». «Si je ne faisais pas des films, je serais assis à la maison à ruminer sur combien la vie est difficile.» Grâce à son film, Rome et son mélange de ruines antiques et de façades baroques retrouve un peu de sa gloire d'antan, quand la Cité éternelle servait de toile de fond à des chefs-d'œuvre comme *Vacances Romaines* (William Wyler, 1953) et *La Dolce Vita* (Federico Fellini, 1960). Le tournage l'été dernier sur des sites aussi célèbres que la Place d'Espagne, le Colisée ou la Via Veneto avait suscité la fièvre des paparazzi comme aux plus beaux jours de la *Dolce Vita* quand on pouvait croiser Audrey Hepburn ou Gregory Peck à la terrasse d'un café.

VENTE-DÉDICACE

Leïla Aslaoui sera présente le 28 avril à partir de 14h à la librairie du Tiers Monde (place Emir-Abdelkader, Alger) pour la signature de son livre **SANS VOILE, SANS REMORDS, paru aux éditions Dalimen**

Le coup de bill'art du Soir

Sur les traces de Camille Saint-Saëns, d'Alger à Biskra

Par Kader Bakou

Camille Saint-Saëns a vécu à la Pointe-Pescade près d'Alger, du côté ouest. D'ailleurs, le compositeur, pianiste et organiste français est mort le 16 décembre 1921 à Alger (il est né à Paris en 1835). C'est à l'âge de 38 ans et pour des raisons de santé que Saint-Saëns, déjà célèbre en Europe, vint à Alger sur conseils de son médecin. Il a reconnu plus tard que ce premier voyage avait été son salut. Il s'installa à la Pointe-Pescade, dans une villa mauresque où il se livra à un repos total. Une lettre qu'il a écrite, à cette époque, contient ces vers : «Nul ne vient en ce lieu ; pas de voix ennemies qui troublent le silence et son hymne divin...» Réconforté par le doux climat d'Algérie, il peut se remettre au travail et compose le troisième acte de *Samson et Dalila*. Entrant un jour dans un café maure, il entendit, une *touchiat zidane* (musique andalouse) qu'il va reprendre dans une de ses compositions. Depuis ce premier séjour, même s'il repart souvent vers l'Europe — il a même été aux Etats-Unis —, il ne pense plus qu'à retourner en Algérie. «Ma douce Algérie, quelle volupté que celle de respirer le parfum de ses orangers !» disait-il.

En janvier 1888, il s'installe sur les hauteurs du village d'Isly à Mustapha, dans la villa Sintés où il travaille quotidiennement durant des heures. Le soir, il passe les portes d'Isly (la Grande-Poste), va vers la ville, souvent dans La Casbah, pour écouter de la musique arabe. Un jour, pour se distraire, il écrit une petite comédie *La Crampe des écrivains* qu'il destine à ses amis algérois et dont la première a lieu le 1^{er} mars 1892, au Théâtre municipal d'Alger, avec, pour interprètes, M^{mes} Sarlovezze, Perrin-Theuler et Ferenoux ainsi que M. Coulanger. C'est à cette époque que le musicien s'amusa à peindre un tableau dont il fit don à la Société des beaux-arts d'Alger. Intitulé *Clair de lune sur la baie d'Alger vue de la falaise Saint-Raphaël*, il porte une énorme signature, un «Saint-Saëns» qui entre dans le paysage (comme un cœur). Paul Samary, président de la société, l'informa de l'intention du conseil d'administration de le désigner président d'honneur. Le musicien accepta.

Camille Saint-Saëns a également été, ou a travaillé, à Biskra, Blida et à Hammam Righa. Durant sa vie, il a écrit douze opéras, dont *Samson et Dalila*, de nombreux oratorios, cinq symphonies, cinq concertos pour piano, trois pour violon et deux pour violoncelle, des compositions chorales, de la musique de chambre, des pièces pittoresques, dont *Le Carnaval des animaux* en musique classique (1886). En outre, il occupe une place particulière dans l'histoire du cinéma, car en 1908, il a été le tout premier compositeur de renom à composer une musique spécialement pour un film *L'Assassinat du duc de Guise*.

A la Pointe-Pescade, aujourd'hui Raïs Hamidou, Saint-Saëns a habité à la villa Xuereb. Mais, nulle plaque pour signaler le séjour de l'illustre musicien.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

HUITIÈME SALON NATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Hommage à la moudjahida Annie Fiorio Steiner

Le Syndicat national des éditeurs du livre d'Alger a opté à l'occasion de sa huitième édition de rendre hommage à la moudjahida Annie Fiorio Steiner, en reconnaissance de son courageux engagement contre l'occupation coloniale et de sa participation infaillible à la lutte pour le recouvrement de l'indépendance nationale. La cérémonie se déroulera demain vendredi (20 avril) à partir de 15h dans la salle El-Bahdja du pavillon B de la Safex. Rappelons que cet engagement a fait l'objet d'un livre réalisé en 2011, sur la base d'une série d'interviews par la journaliste (du quotidien *Liberté*) Hafida Ameyar. Signalons, par ailleurs, que M^{me} Steiner donnera une conférence suivie d'un débat à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Indépendance, le lundi 23 avril à l'Université de Batna, dans les Aurès, la wilaya du regretté Mostefa Benboulaïd.



Actucult

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, B^e DES MARTYRS, ALGER)

• Jeudi 19 avril à 19h30 : Concert du groupe espagnol Mr. Kilombo (entrée sur invitation).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• Jusqu'au 21 avril : Film *Omar m'a tué* de Roschdi Zem, à raison de 4 séances/jour : 14h, 16h, 18h et 20h.

• Jeudi 19 avril à 19h : Concert du groupe Raïna Raï à l'occasion de la sortie de son nouvel album.

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)

• Du 12 au 21 avril : Salon national du livre

SALON NATIONAL DU LIVRE (SAFEX, PINS MARITIMES, ALGER)

Ventes-dédicaces du stand des éditions Colorset, collection «Beaux livres»

• Vendredi 20 avril de 14h à 18h : L'auteur Saïd Boutarfa signera son ouvrage *Ahelil ou les louanges du Gourara*

• Du dimanche 15 au jeudi 19 avril : L'auteur Abderrahmane Khelifa signera ses deux ouvrages *Cirta, Constantine, la capitale céleste* et *Tlemcen, capitale du Maghreb central*.
• L'artiste photographe Nadir Djama signera ses deux ouvrages des éditions Nadir Djama, *L'artisan et Bijoux et parures d'Algérie*.

Rencontre littéraire avec Yasmina Khadra autour de son nouvel ouvrage *Les chants cannibales* (Casbah Editions).

• Jeudi 19 avril à 15h : Rencontre au Centre culturel français de Tlemcen

• Samedi 21 avril à 15h : Rencontre au Centre culturel français d'Oran.

• Dimanche 22 avril à 15h : Sidi-Bel-Abbès : amphithéâtre de la faculté des lettres, à l'invitation de l'association Femmes et écriture.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• Jeudi 19 avril à 14h : Pierre Chaulet signera son livre *Le choix de l'Algérie. Deux voix, une mémoire*, édité chez Barzakh.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

• Samedi 21 avril : Abdeltif Rebah signera son ouvrage *Economie algérienne, le développement national contrarié* (préface de Roland Berrelly) paru aux Editions Inas.

LIBRAIRIE MULTILIVRES ETS CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI OUZOU)

• Samedi 21 avril à partir de 13h30 : Vente-dédicace de l'auteur Abderrahmane Yefsah de son livre *Et Caïn tua Abel*.

LIBRAIRIE POINT-VIRGULE (77, LOT SAÏD BENHADDADI, DAR DIAF, CHÉRAGA, ALGER)

• Samedi 21 avril à 14h : L'auteur Abderrahmane Hadj Nacer rencontrera ses lectrices et ses

lecteurs et dédicacera son ouvrage *La Martingale algérienne* paru aux Editions Barzakh.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Voyage entre formes et fleurs» de l'artiste Amor Idriss Lamine Dokman.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

• Jeudi 19 avril de 14h30 à 16h30 : Conférences «Les villes nouvelles : urbanisme durable ?», par Michel Gaillard, urbaniste, architecte et Rachid Sidi Boumedine, sociologue et urbaniste.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Samedi 21 avril à 14h : Conférence-débat sous le thème : «Halte à la violence» animée par M. Abderrahmane Bergui, président de l'association Ouled El-Houma.